

18 hommes font le tour du monde

Depuis la découverte de la route maritime des Indes par Vasco de Gama, un flot de ducats d'or remplissait les bourses des Portugais, mais le prix de la richesse se payait par de lourdes pertes en hommes et en navires. Les Arabes étaient plus dangereux que les plus fortes tempêtes de l'océan Indien car, depuis que les Portugais avaient nui à leur profitable commerce, ils attaquaient les bâtiments en haute mer et dans les ports. Fernando Magellan, un officier portugais, avait déjà à plusieurs reprises été victime des Arabes : blessé trois fois, il avait été rendu boiteux. «Chaque pays prend fin quelque part,» dit-il au Roi du Portugal. «Vasco de Gama a atteint les confins de l'Afrique; donnez-moi des navires, Majesté, avec lesquels je puisse découvrir la fin de l'Amérique. Si j'y réussis, nous aurons enfin une voie absolument sûre vers les Indes, car les Arabes ne nous y gêneront pas.»

Le roi Manuel refusa! Il ne croyait pas que l'on pût contourner le «nouveau monde». Fernando Magellan, déçu, se rendit alors à Valladolid, chez le monarque espagnol Charles-Quint. Il y eut plus de chance, car on accepta son plan fantastique. En dépit des avis de ses conseillers, Charles-Quint mit cinq bâtiments à la disposition de Magellan, mais il fallut tirer les 270 hommes d'équipage en grande partie des prisons, car peu de volontaires se présentaient pour cette entreprise apparemment folle, ne pouvant réussir que si la terre était effectivement ronde, alors que personne n'en avait encore fourni la preuve.

Le 20 septembre 1519, les cinq navires quittèrent le port espagnol de San Lucar de Barrameda. Magellan était décidé de chercher l'extrémité sud de l'Amérique en contournant l'énorme masse de terre. En premier, il voulait conduire sa flotte au Brésil, mais durant la traversée de l'Atlantique, les navires connurent déjà des difficultés. Magellan cingla le long des côtes de l'Amérique du Sud, jusqu'à ce qu'il atteignît la pointe sud, la Patagonie. L'expédition dut y passer l'hiver, qui se situe là-bas de juin à août.

Quand les cinq navires reprirent leur course, l'un d'eux, le «Santiago», fut pris dans un courant et s'écrasa sur des récifs. Des canots menés à toute allure réussirent à sauver l'équipage et la course se poursuivit, pleine de dangers. Le 22 octobre, une baie profonde s'ouvrit aux navires. Magellan s'y précipita dans l'espoir de voir réussir la traversée du continent américain. Il eut une chance extraordinaire, car en dépit de nombreux défilés et d'écueils menaçants, cette voie d'eau le mena après 27 jours de l'autre côté de l'Amérique, en pleine mer : le Pacifique. Aujourd'hui, on appelle ce détroit, au nord du cap Horn, entre le continent américain et l'île de la Terre de Feu, du nom de celui qui l'a découvert: le «Détroit de Magellan».

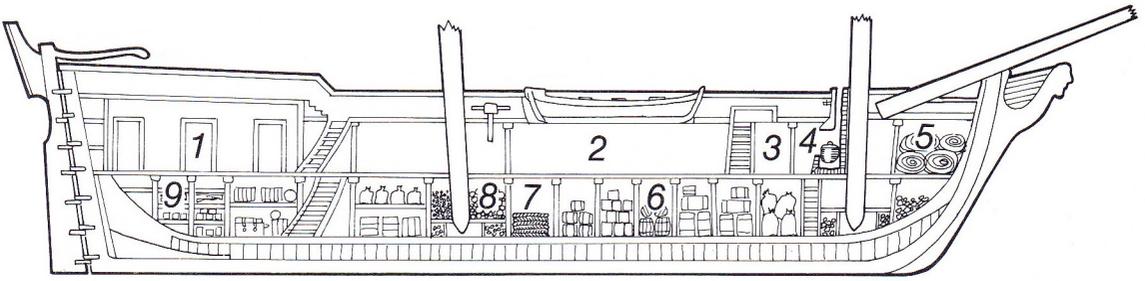
Après 70 jours en haute mer, le voyageur découvrit une des Philippines, la grande île Cebu. Des Malais y vivaient, des gens d'un niveau de civilisation remarquablement élevé. Magellan se lia d'amitié avec leur roi et put ainsi prendre possession de toute

l'île au nom du roi d'Espagne. En échange, il dut soutenir le roi de Cebu dans une campagne contre les habitants de l'île de Maktan, mais dès que le combat commença, les guerriers de Cebu s'enfuirent. Le fier Magellan et les Espagnols ne pouvaient toutefois envisager de suivre l'exemple de leurs lâches amis et durent faire front contre l'attaque des sauvages. Les mousquets, à cette époque, demandaient un long temps pour être rechargés. Le temps faisait défaut! Un corps à corps acharné s'ensuivit et c'est la supériorité de l'ennemi qui détermina le sort de la bataille. Magellan se décida trop tard à la retraite : les Espagnols forcèrent l'encerclement de l'ennemi, mais ils perdirent vingt hommes. Magellan fut le dernier de son groupe à fuir vers la plage. Des coups de massue l'atteignirent et il fut happé par dernière. De leurs canots, les Espagnols purent encore voir sa tête rouler sur le sol : Magellan, le grand explorateur, était mort. Comme on l'apprit plus tard, son corps fut découpé et dévoré lors du festin de la victoire.

Quand les rescapés débarquèrent à nouveau à Cebu, une révolte ouverte y éclata, et vingt Espagnols succombèrent dans la lutte. Le capitaine d'Elcano atteignit de jus-



1521. Combat de Fernando Magellan contre les indigènes de l'île de Maktan, aux Philippines.



Coupe du navire de Magellan : 1. Cabines - 2 et 3. Chambres de matelots - 4. Cambuse - 5. Chambre des voiles - 6. Soute à provisions - 7. Câble d'ancre de réserve - 8. Soute à charbon et à bois - 9. Soute à munitions.

tesse l'archipel des Moluques avec les derniers navires. Là, les Espagnols furent amicalement reçus et purent enfin remplir leurs cales de clous de girofle. Un quart suffisait déjà pour couvrir les pertes et les frais de l'expédition! Le capitaine espagnol s'enfuit à toute allure, car il se trouvait dans la zone commerciale des Portugais et dut tenir compte du fait que des caravelles portugaises apparaissaient à l'horizon.

Le «Trinidad» ne put aller bien loin, car il prenait l'eau et la coque du navire dut être réparée. Le capitaine Spinoza voulut prendre la responsabilité d'attendre, avec tous les risques que cela comportait. Pendant que seul le «Victoria» faisait voile, le «Trinidad» fut surpris par les Portugais. Longtemps après, seuls 4 survivants des 47 hommes de son équipage devaient revoir leur patrie.

Cela ne se déroula pas beaucoup mieux pour les hommes du «Victoria». Fortement avarié, le navire dut se frayer un passage difficile au travers des tempêtes et des orages tropicaux.

Les marins épuisés, tenaillés par la faim, durent rester aux pompes pour lutter contre l'invasion de l'eau. Enfin, le 6 septembre 1522, le dernier bâtiment de la grande expédition de Fernando Magellan pénétra dans le port de Séville. Depuis le fier départ, trois années avaient passé, plus de 1000 jours, et dans cet intervalle le «Victoria» avait couvert 46 270 millés marins; c'était le plus long voyage en navire de mémoire d'homme. Le «Victoria» ne rapatria que 18 hommes. Pieds nus et en haillons, ils se rendirent en titubant à l'église, afin de remercier Dieu de leur salut. Le capitaine d'Elcano fit savoir à l'empereur, par courriers spéciaux : «Votre Majesté veuille bien savoir que nous avons navigué sur toute la surface du globe. Partis vers l'Occident, nous sommes revenus de l'Orient. Ainsi donc, la terre est vraiment ronde».

Dr. Hans-Otto Meissner

Les grands explorateurs



Editeur: A.-R. Bergereau, Esso Belgium S.A.

Tous droits réservés. Reproduction complète ou en partie
seulement avec autorisation écrite.

Textes: Dr. Hans-Otto Meissner.

Imprimé par ALBE S.A. / Deurne.

Illustrations en couleurs —

Ary Bergen: pages 10, 14, 15, 18, 22, 25, 29, 31, 34, 37, 40, 43, 54

Alex De Mulder: pages 65 et 66

Günter Heesch: pages 81, 86, 91, 94, 97, 103

Heinz Spohr: pages 6, 51, 57, 59, 62, 65, 67, 73, 76, 84, 106

Dan Wanders: pages 44, 45, 47, 70, 79, 99, 102

Couverture: Dan Wanders.

Dessins et cartes — Werner Friedrichs:

Pages 8, 9, 12, 13, 16, 20, 21, 24, 27, 30, 33, 35, 36, 38, 42, 48, 49,
50, 53, 61, 69, 74, 78, 92, 95, 98, 101, 105.

Inhoudstafel

Biografie van Dr. Hans-Otto Meissner	2
Woord vooraf van Gaston de Gerlache	3
Wereldkaart uit 1571	4
Leif Erikson. De eerste ontdekking van Amerika	6
Marco Polo's reis naar China - Miljoenenschatten in bedelaarslommen	10
Christoffel Columbus ontdekt een nieuwe wereld	13
Vasco da Gama. De eerste zeereis naar Indië	17
Hernando Cortez verovert Mexico	21
Francisco Pizarro. Het afschuwelijke einde van de Inca	25
Fernando Magellaan. 18 mannen zeilen de wereld rond	28
Francisco de Orellana. De gevangenen van de Amazone	31
Samuel Champlain in Canada	34
Francis Drake. De verschrikking der zeven zeeën	37
Kapitein Cook ontdekt 1.000 eilanden	40
Alexander Mackenzie. Dwars doorheen Noord-Amerika	44
Gerhard Rohlfs. In de bakoven van de Sahara	47
David Livingstone. Een leven voor Afrika	50
Henry Stanley. De rotsenbreker	53
Fritjof Nansen. Door nacht en ijs naar de noordpool	56
August Andrée. In een ballon over de IJzee	61
Adrien de Gerlache opent de zeeroute naar de zuidpool	64
Roald Amundsen/Robert Scott. Strijd om de zuidpool	66
Paul Graetz. Met de auto dwars door Afrika... 60 jaar geleden	68
Howard Carter. De gouden farao	71
Sven Hedin volgt de zijderoute	75
Hugo Eckener. Schepen in de lucht	78
Louis Blériot. De eerste vlucht over het kanaal	82
Hans Bertram. Zes weken in de hel	85
Heinrich Harrer. De vlucht naar Tibet	89
Edmund Hillary. Op de hoogste bergtop ter wereld	93
Auguste Piccard. De hoogste hoogte, de diepste diepte	96
Thor Heyerdahl. Kontiki en Ra	100
Wilfried Erdmann. 420 dagen alleen aan boord	103
Moderne wereldkaart 1971	108
Belangrijke data voor de ontdekking van de wereld	110